

Depuis 2005, 830 librairies indépendantes ont disparu

Le nombre de librairies indépendantes se réduit comme une peau de chagrin. C'est le constat fait par une étude de l'Observatoire des PME du SPF Économie. Entre 2005 et 2013, 833 diffuseurs de presse ont fermé leurs portes, soit près de deux par semaine! Fin 2013, il n'en restait plus que 3.052, contre 3.885 en 2005. Conséquence: leur part de marché dans la vente de la presse est en net repli, passant de 64,7% à 53,4% pour un chiffre d'affaires tournant autour de 1,6 milliard d'euros.

Concurrence

Pourtant, le nombre total de points de vente de presse n'a pas connu une érosion aussi forte. Il en reste 6.716 contre 6.006 en 2005, soit une baisse de «seulement» 290 points de vente. Dans le même temps, les autres réseaux (stations-service, magasins de proximité, grandes surfaces) ont augmenté leur part de marché.

Cette concurrence accrue est un des maux du secteur. Mais ce n'est pas le seul. Il y a la crise bien sûr. Il y a aussi la révolution numérique qui pousse les amateurs d'infos à lire de plus en plus le journal sur support digital au détriment du papier,

(même si seuls «L'Echo» et «De Tijd» ont vu leurs ventes progresser grâce à ce nouveau business model). Entre 2009 et 2012, 10 des 13 quotidiens belges ont vu leurs ventes «papier» reculer (de -3 à -20% selon les titres). À cela s'ajoutent les politiques d'abonnements des éditeurs, soutenues par un intense marketing afin de fidéliser leur lectorat.

Mais le marchand de journaux ne vend pas que des... journaux. Il tire bien plus de revenus des produits de la Loterie Nationale et du tabac. Or ces deux marchés sont également en mutation: la Loterie a développé son réseau de points de vente au-delà des librairies et a développé des jeux en ligne, tandis que les mesures anti-tabac font baisser la consommation.

Monopole

Et puis, il y a un autre problème: le quasi-monopole des AMP, qui distribue 90% de la presse, ce qui leur permet de peser de tout leur poids sur les librairies (ce qui a entraîné maintes actions en justice). Or les AMP sont elles-mêmes sous pression suite à la baisse des ventes de la presse. Après deux restructurations,

ses effectifs ont diminué de moitié.

Ces conflits ont mené le politique à prendre les choses en main. En mai 2013, la commission de l'économie de la Chambre a adopté une résolution demandant au gouvernement fédéral une évaluation du secteur des diffuseurs de presse — et une concertation régulière entre diffuseurs, distributeurs et éditeurs sous l'égide du SPF Économie.

À cette fin, le SPF a créé en février dernier une commission «diffuseurs de presse indépendants». Ce groupe rassemble tous les mois des représentants des trois acteurs et doit servir de lieu de concertation, le SPF y jouant un rôle de facilitateur. Les premières réunions ont mené à l'établissement d'une liste de différents thèmes: livraison, facturation, formation, promotion, soutien des pouvoirs publics, etc. Cette commission devra rendre un rapport au Parlement tous les 6 mois. **J.-F. S.**

Les libraires doivent faire face à la concurrence accrue des grandes surfaces et des stations-service.